

Spectacle

Neuf danses, neuf provinces

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Le concept avait pour ambition de valoriser les patrimoines traditionnels d'expression corporelle à travers le Gabon entier. De l'Ivanga Abandji du G1 au Mbatwa du G9, en passant par le Reverse Malamu du G5, le public du Casino Croisette de Libreville a fait le tour des danses du pays en une soirée.

ORGANISÉE en partenariat avec l'association culturelle, "Positive attitude", la 1^{ère} édition de "9 groupes de danses pour 9 provinces" a rendu son verdict jeudi soir au Casino Croisette de Libreville. Le

spectacle était une balade de rythmes à travers les 9 provinces du Gabon. Derrière, aucune idée de compétition. Seulement ce souci de valoriser la culture traditionnelle dans sa branche danses et chants, afin de montrer à nouveau au public sa richesse. D'abord le G1. Des femmes, avec des chaînes de cauris autour de la hanche, s'adonnant avec science à un tour de reins. C'est le groupe Awana, qui vend à la perfection la danse "Ivanga et Abandji".

Le G2 fait son entrée sur scène avec de jeunes gens regroupés autour de Obassa. À leur tour, ils célèbrent le Haut-Ogoué avec le "Lenguengue". Puis, vient le tour de la Ngounié et le groupe Ya-



Photo : D.R

Le Gabon dans sa diversité d'expression corporelle a été célébré au Casino Croisette.

kendo, de se trémousser sur le "Nyembè" avec leur propre musique. Quand les jeunes femmes de Bakenga de la province de la Nyanga investissent la scène, le salle s'enflamme. Tant les

demoiselles s'approprient avec art du "Reverse Malamu". Cette fois, le ton est donné. L'Ogooué-Ivindo et les filles du collectif Etsinako apposent ensuite leur signature sur la danse

"Magnala". L'Ogooué-Lolo et son groupe Mutu'Akala ont compris qu'il leur revenait de dévoiler l'héritage ancestral en matière de danse. Le "L'gwala Laka" captive le public. Les hurra encouragent les différentes prestations à se faire meilleures. L'Ogooué-Maritime et le groupe Nzinimbou défient à leur tour les autres provinces dans le rythme "Elomba". On croyait avoir tout consommé en matière d'expression corporelle, quand le groupe Soleil du Woleu-Ntem et ses parures de raphia sont montés sur scène. Des danseurs soumettant leur corps à des figures drastiques, on dirait des êtres dépourvus de co-

lonne vertébrale. Le Mbatwa et l'Obousse sont passés par là. Pluie de billets. Et fin du tour des danses des provinces sous les applaudissements des spectateurs. Pour Appolon Obolo, président de l'association Positive attitude, c'est mission accomplie. « Le Casino Croisette nous a demandé s'il était possible de mettre sur pied un spectacle de danse puisant dans le patrimoine des 9 provinces du Gabon. Nous avons choisi dans tout ce qui existe au niveau du pays. C'est une première édition. Lors de la prochaine, vous découvrirez assurément d'autres rythmes du riche patrimoine du terroir en matière de danses et chants », promet-il.

Choses vues

Lycée Léon Mba : l'ex-réfectoire, comme un dépôt



Photo : IMM

Le bâtiment qui abritait le réfectoire du lycée Léon Mba.



Photo : IMM/L'Union

L'endroit est actuellement devenu un repaire de bandits.



Photo : IMM/L'Union

L'état dans lequel les vandales ont laissé l'intérieur du local.

IMM
Libreville/Gabon

LE lycée national Léon Mba a bénéficié en 2010 d'un beau bâtiment qui a été transformé en réfectoire. L'édifice, préfabriqué et démontable, est le fruit d'une architecture futuriste. Le gouvernement

par le biais du ministère de l'Education nationale, a voulu expérimenter cette architecture moderne dans certains autres établissements scolaires et universitaires de Libreville. Ainsi il a été monté le même type de bâtiment à l'université Omar Bongo (UOB), à l'Ecole normale supérieure d'enseignement technique

(ENSET), à l'Ecole normale des instituteurs (Eni) d'Owendo et au lycée Paul Indjendjet Gondjout, ex-lycée d'Etat de l'Estuaire. Ces nouvelles constructions en cuivre ont servi à abriter des salles de classe ou des auditoriums. Contrairement à celui du lycée qui porte le nom du premier président du

Gabon qui a été, lui, transformé en un réfectoire bien équipé. Malheureusement, la bâtisse a subi la loi des vandales qui l'ont saccagée avant de tout emporter. Les baies vitrées, les portes et fenêtres ont été arrachées. Le plafond a été réduit en lambeaux. Les installations électriques

ont été arrachées et les appareils de climatisation brisés. Comme si les malfrats étaient animés par un esprit de vengeance. Mais contre qui ? Et pourquoi se s'en sont-ils pris qu'à ce bâtiment en cuivre ? Entre temps, l'édifice, réduit en simple squelette, est devenu un dépôt, recon-

naissable aux odeurs nauséabondes dégagées par des matières fécales. Mais surtout un repaire de bandits, des braqueurs de tout acabit qui écument les lieux livrés à eux-mêmes. Les nouveaux dirigeants de l'établissement ont là matière à cogiter, en ce début d'année académique.

Obésité/Etats-Unis

L'excès de poids lié à près de 40% des cancers

AFP
Washington/USA

QUELQUE 630.000 cancers, soit environ 40% de la totalité des cancers détectés en 2014 aux Etats-Unis, étaient liés à un poids excessif, ont indiqué hier les autorités sanitaires américaines, réitérant leur appel à davantage de prévention. Dans un pays où 71% des adultes sont en surcharge pondérale ou obèses, cette mise en évidence par les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) "suscite l'inquiétude", a commenté Brenda

Fitzgerald, directrice de cet organisme, dans un communiqué. "Une majorité d'adultes américains pèse davantage que ce qui est recommandé --et être en surcharge pondérale ou obèse expose les gens à un risque plus élevé de développer un certain nombre de cancers", a-t-elle relevé. "En retrouvant et en maintenant un poids sain, nous pouvons tous jouer un rôle dans la prévention du cancer". Être en surpoids augmente la probabilité de formation de treize types de cancers, dont celui de l'oesophage, de la thyroïde, de la vésicule biliaire, de l'estomac, du sein après la

ménopause, du foie, du pancréas, du rein, des ovaires, de l'utérus, du colon et du rectum. Le nombre de ces tumeurs liées au poids est en constante augmentation aux Etats-Unis alors que le nombre total de nouveaux cas de cancer baisse depuis les années 1990. Les tumeurs colorectales sont les seules parmi les cancers liés au poids à avoir reculé entre 2005 et 2014 (-23%), en grande partie grâce au dépistage, selon le rapport des CDC, qui souligne que tous les autres de cette catégorie ont augmenté de 7% sur la même période. Environ

deux-tiers des 630.000 cancers associés à des problèmes de poids repérés en 2014 l'ont été chez des personnes âgées de 50 à 74 ans. Les femmes sont les plus concernées: 55% des cancers diagnostiqués chez elles avaient un lien avec un excès de poids, contre 24% chez les hommes. D'après les dernières statistiques des CDC, 32,8% des habitants aux Etats-Unis sont en surcharge pondérale (indice de masse corporelle entre 25 et 29,9) et 37,9% sont obèses (IMC supérieur à 30). L'IMC est un rapport entre le poids et la taille.

